Tavannes

# L'Ecole primaire se distingue en décloisonnant

Comme cinq autres lieux de formation du canton de Berne, l'Ecole primaire de Tavannes rayonne autant à l'échelle locale que cantonale. Son concept de décloisonnement est élevé au rang d'exemple.

Salomé Di Nuccio



Au sein de l'établissement tavannois, depuis maintenant quatre ans, les élèves des classes parallèles se mélangent en continu. ldd

« On ne peut pas affirmer que les résultats scolaires sont meilleurs, mais les élèves évoluent dans un cadre ouvert, vivant et qui leur plaît.

Virginie Léchot
Codirectrice de l'Ecole primaire de Tavannes

En attribuant, la semaine dernière, sept Mérites communaux 2026, la Municipalité de Tavannes a mis une première fois à l'honneur un établissement scolaire. Elle a récompensé son Ecole primaire pour ses pratiques pédagogiques innovantes. Son concept de décloisonnement, consistant notamment à brasser constamment les effectifs d'un même degré, est cette année cité en exemple par le Canton de Berne.

Doublement saluée, une méthode scolaire rayonne désormais autant à l'échelle locale que cantonale. «Nous la considérons hyper intéressante, car elle permet de mélanger les enfants dès leur plus jeune âge, en les incitant à travailler tous ensemble et non une classe contre l'autre, comme on a parfois pu l'observer par le passé», soutient Valérie Baumann, conseillère municipale responsable des Ecoles et elle-même maman de trois enfants scolarisés. «Ils se font vraiment des copains dans les deux classes, jusqu'à oublier qui est dans l'une ou l'autre. Ils apprennent à se connaître en évitant les éventuelles rivalités.»

Au sein de l'Ecole primaire tavannoise, depuis maintenant quatre ans, les élèves des classes parallèles se mélangent ainsi en continu, sans esprit d'appartenance à l'une ou l'autre, ni adversité. Différentes activités rassemblent également régulièrement petits et grands. L'esprit de décloisonnement va même au-delà: toutes les leçons sont données dans des salles aux portes ouvertes.

### Marier ancienneté et modernité

L'origine de la démarche remonte à plusieurs années, dans le cadre de la formation en direction de l'actuelle codirection, assurée par Virginie Léchot et Renaud Günter. «Nous avons vu pas mal d'exemples de ce qu'il se fait dans les pays nordiques ou au Canada, là où il existe une autre manière d'enseigner», situe Renaud Günter. «Dans un bâtiment plus que centenaire comme le nôtre, nous avions envie de nous prouver qu'il était possible de pratiquer un enseignement moderne.»

Avec l'appui des autorités communales, la mise en place du processus s'est ensuite précisée en période de contraintes sanitaires. «Comme nous devions ouvrir les portes pour une question d'aération, nous avons trouvé agréable cette idée d'école ouverte; où l'on circule en entendant ce qu'il s'y passe et en voyant les intervenants», exprime le codirecteur. «Cela cassait un peu cette image de classes fermées.»

### Un cadre scolaire perçu comme plus ludique

En termes de coopération, d'interactivité et d'autonomie, les bénéfices pour les jeunes sont apparus assez rapidement. «Entraînés aux changements, ils sont plus vite opérationnels. Les activités extrascolaires sont aussi beaucoup plus faciles à mettre en place», souligne Virginie Léchot. «On ne peut pas affirmer que les résultats scolaires sont meilleurs, mais les élèves évoluent dans un cadre ouvert, vivant et qui leur plaît.»

A l'occasion d'un récent sondage auprès des parents, une grande majorité s'est dite favorable à ce fonctionnement décloisonné. Membre de l'Association des parents d'élèves de Tavannes (APET), Delphine Stalder observe ses deux garçons de 7 et 10 ans. «Comme ils aiment bien casser la routine, ils ont le sentiment de se rendre dans une école un peu plus ludique.»

Pour mener à bien un tel projet avec quelque 250 élèves, la trentaine d'enseignants et enseignantes s'est engagée à sortir de sa zone de confort. «Pour pouvoir mélanger les classes librement durant la semaine, il faut vraiment que chacune fasse le même programme au même moment. Ce qui demande une collaboration de tous les instants», met en avant Renaud Günter. «Nous avons donc des équipes pédagogiques de trois à quatre personnes qui se coordonnent. Il s'agit d'une philosophie de travail qui exige beaucoup d'investissement.»

### Servir de modèle à d'autres établissements

Chaque année, depuis 12 ans, la Direction cantonale de l'instruction publique et de la culture met en exergue une demi-douzaine de systèmes pédagogiques novateurs, avec pour but d'en faire des sources d'inspiration pour les pédagogues ou encore des contenus de supports lors de conférences thématiques.

Les lieux de formation plébiscités font dès lors l'objet d'un court-métrage documenté, voué à être présenté à un public issu du milieu éducatif. En 2026, les six modèles retenus ont fait leurs preuves à Tavannes, Hasliberg, Urtenen-Schönbühl et Brienz, ainsi que du côté du Seeland, à Orpond et à Lyss.

A l'Ecole primaire tavannoise, le tournage a eu lieu à la fin du mois d'avril. Le 10 septembre, la projection en avant-première a réuni près de 300 personnes au cinéma Pathé Westside de Berne.